

Le temps en suspend, saisi et arrêté,

Alors que j'ouvre Instagram, une image se charge, impatient, je me dis qu'elle finira bien par s'ouvrir, alors je défile, une autre se charge, puis une autre et là, une image nette. Je remonte alors mon feed, et la première image n'est toujours pas visible. Je comprends donc qu'il s'agit d'*Offline (@offline_screenshot)*, ce projet que mène Farah Khelil depuis plusieurs mois maintenant. Ça se passe à chaque fois de la même façon, je me fais toujours avoir, et en même temps, je crois savoir que c'est justement là que réside tout l'intérêt de ce projet hors ligne.

Il ne serait pas si exagéré de dire que Farah est peintre. Partant d'images existantes qu'elle trouve dans des marchés aux puces ou chez des peintres artisans tunisiens, l'artiste brouille le regard, sélectionne certains points d'appels et de regards qu'elle préserve nets, alors que le reste de l'image (que celle-ci soit une peinture ou une carte postale), devient un monochrome blanc. De l'image, d'origine, il ne reste alors plus que des bribes, des couleurs qui se promènent dans le cadre appelant le regard et lui demandant d'imaginer le monde.

D'une certaine façon, c'est également ce que l'artiste met en place avec *Offline*. Vivant à Paris, elle divague sur Instagram alors qu'elle entre dans le métro et ses zones sombres où, ni la wifi, ni la 4G ne passent, ayant pour effet immédiat de laisser en suspend le temps et d'arrêter les images, là où elles sont, incomplètes. C'est justement là, à ce moment précis que Farah Khelil intervient, elle capture ces moments là. Des instants fugaces que notre œil oublie aussitôt et qu'elle rend public en les repartageant, tels quels, sans commentaires, piégeant alors le-la regardeur-euse qui attend à son tour que l'image se dévoile à lui-elle, indéfiniment.

S'y retrouvent alors tous les codes de la peinture, un cadre, un hors-champ, certains signes qui reviennent comme dans une série de peintures plus ou moins abstraites... Quelque chose de quasi impressionniste aussi dans cette impression du monde digitalisé.

Ainsi, lorsque l'on entre dans le compte d'*Offline*, se produit alors un effet visuel des plus percutants, une mosaïque de couleurs et de flous, uniques, et pourtant, si familiers. Une peinture se dresse devant l'œil, un geste pictural suspendu qui défile au bout des doigts...

Alex Chevalier juin 2020